Marie Moret à madame veuve Laporte, 14 juillet 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58
Collation1 p. (277r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Laporte, 14 juillet 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46781

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireRoger et Laporte
Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméRenvoie l'épreuve du tiré à part de « Le Féminisme » avec le bon à tirer. Transmet ses meilleurs sentiments et ceux d'Émilie et Marie-Jeanne Dallet et d'Auguste Fabre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46781?context=pdf

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Fabre, Auguste (1839-1922)

Œuvres citées Fabre (Auguste), *Le Féminisme : ses origines et son avenir*, Nîmes, Veuve Laporte, 1897.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46781?context=pdf

Guise Familistère
14 juillet 1897

Madame & Le Laporte,

Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 12 et j'en prends bonne note.

Par ce même courrier, sous pli recommandé, je vous retourne l'épreuve de la feuille du titre à part démontrée. M. Sabre y a apposé le bon à tirer.

Je vous écris en hâte, veuillez excuser ma brièveté.

Ma sœur, ma nièce, Monsieur Sabre et moi vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos meilleurs sentiments

Marie Godin